



Association des Professeurs d'Histoire et de Géographie

<https://www.aphg.fr>

> L'enseignant > Préparation des concours > Pierre Judet, *Une histoire sociale de l'industrie en France. Du choléra à la (...)*



Pierre Judet, Une histoire sociale de l'industrie en France. Du choléra à la grande crise (années 1830-1930), PUG, La pierre et l'écrit, 2020

vendredi 18 décembre 2020

Par Louis Andouche. [\[1\]](#)

Pierre Judet, maître de conférences émérite d'histoire contemporaine à l'Université Grenoble-Alpes, explore, dans cet ouvrage de synthèse, l'histoire sociale des mondes ouvriers des années 1830 aux années 1930 en France. Cet ouvrage s'inscrit, comme il est indiqué dès l'avant-propos, dans le cadre de la nouvelle question d'histoire contemporaine au programme du CAPES, du CAFEP et des agrégations externes intitulée « Le travail en Europe occidentale des années 1830 aux années 1930 » et est une version remaniée d'un cours que Pierre Judet professé à l'université de Grenoble. Cet ouvrage fait le tour de la question ouvrière en mobilisant une historiographie vaste et mise à jour et en traitant d'un très grand nombre de thèmes concernant cette question. Il parvient à remettre en perspective les mondes ouvriers français dans le contexte européen et multiplie les comparaisons avec les autres pays d'Europe occidentale.

Pierre Judet est un spécialiste du monde ouvrier et de l'industrie, en particulier en France ; il a travaillé sur les systèmes productifs industriels locaux (notamment montagnards), objets qu'il mobilise de nombreuses fois comme exemples dans son ouvrage. Sa thèse, publiée dans la même collection en 2004, pourrait également s'avérer très utile aux étudiants des concours car riche en exemples locaux et au cœur des bornes chronologiques du programme (*Horlogeries et horlogers du Faucigny (1849-1934). Les métamorphoses d'une identité sociale et politique*, PUG, La pierre et l'écrit, 2004).

Même si cet ouvrage est avant tout centré sur la France, il reste très utile aux préparateurs des concours qui pourront y trouver des connaissances, des chiffres, une vaste bibliographie bien organisée mais surtout des exemples pertinents et intéressants. Quant aux enseignants d'histoire-géographie, ils pourront le mobiliser aussi bien au collège et au lycée qu'en classes préparatoires ou à l'université, notamment grâce aux nombreuses statistiques et aux documents proposés. En quatrième, il offre ainsi une bonne lecture pour les collègues abordant le thème 2 du programme : « L'Europe et le monde au XIX^e siècle » et notamment le premier chapitre : « L'Europe et la Révolution industrielle » puisque Pierre Judet revient largement sur l'historiographie autour de cette notion de « révolution industrielle ». Les collègues enseignant en classe de 1^{re} professionnelle pourront aussi utiliser l'ouvrage dans le cadre du premier thème sur les « hommes et femmes au travail du début du XIX^e au début du XX^e siècle ». Ils trouveront des exemples détaillés et originaux intéressants pour les lycéens : le compagnonnage, le corps et la santé des ouvriers, les crises sanitaires notamment la crise du choléra de 1832... Ensuite, les collègues enseignant en première générale ou technologique pourraient se servir de l'ouvrage pour le chapitre sur l'industrialisation et l'accélération des transformations économiques et sociales en France, l'ouvrage traitant de l'ensemble des problématiques au cœur du programme de première (transformation des modes de production, importance du monde rural, la question sociale...). Encore une fois, des études de documents intéressantes et originales pourraient être prises dans cet ouvrage : le tableau du nombre des indigents à Lille de 1825 à 1833 (p.130) et le texte qui suit extrait des mémoires de Martin Nadaud (p. 131) pourraient ainsi être étudiés par des élèves de première. Enfin, les collègues du supérieur y trouveront une synthèse mise à jour historiographiquement par un des spécialistes français de la question, ainsi qu'une riche bibliographie et des exemples pertinents à étudier avec leurs étudiants.

Classiquement, cet ouvrage suit une progression chronologique. Il est découpé en deux grandes périodes : des années 1830 aux années 1870, Pierre Judet traite « des classes dangereuses à la classe ouvrière » puis des années 1880 aux années 1930 « l'industrie et ses mains d'œuvre industrielles ». A l'intérieur de ces parties, les chapitres thématiques

(et parfois chronologiques) permettent une vision d'ensemble de la question. Avant ces deux parties, une introduction revient sur le sujet, ses acteurs, son historiographie et les principales problématiques au cœur de la question.

Tout d'abord, la première partie est consacrée au passage des classes dangereuses à la classe ouvrière des années 1830 aux années 1930. Le premier chapitre revient sur la notion de « révolution industrielle », son historiographie et les avancées récentes sur la question, puis petit à petit sur la manière dont la France a vécu et a adapté cette révolution industrielle. Plus original, le deuxième chapitre part de l'épidémie de choléra de 1832 et est profondément un chapitre d'histoire sociale, il est l'un des chapitres les plus intéressants du livre aussi bien pour les préparateurs que pour les enseignants qui peuvent en faire une étude de cas pour comprendre les enjeux sociaux de la révolution industrielle au début de la période. Le troisième chapitre, s'il semble très statistique, revient aussi sur le quotidien des ouvriers : leurs métiers, la pluriactivité, les lieux du travail. Enfin, le dernier chapitre de cette première partie revient sur le passage du paupérisme à la question sociale durant la période en insistant sur le rôle des acteurs : les ouvriers, les patrons, l'Etat. Cette première partie est riche en documents statistiques précieux pour les préparateurs (notamment des statistiques comparatives avec le reste de l'Europe occidentale). Elle revient sur des points classiques mais mis à jour historiographiquement (par exemple sur les ouvrières, la place et la vie dans les usines...) mais aussi plus originaux : l'hygiénisme en France, la vision des élites de la pluriactivité, des exemples de systèmes productifs locaux au début du XIX^e siècle, le compagnonnage.

La seconde partie est consacrée à l'industrie et à ses mains-d'œuvre des années 1880 aux années 1930 ; cette partie est largement plus chronologique. La partie commence par une réflexion très présente dans l'historiographie sur le « triomphe de l'usine ». En revenant classiquement sur cette question, l'auteur aborde des exemples intéressants, sur les banlieues industrielles avec Saint-Denis ou, de manière plus originale, sur la houille blanche dans les Alpes tout en présentant de nombreux acteurs du monde ouvrier (le vagabond...). Les réflexions portées sur l'immigration et les étrangers dans le monde ouvrier sont particulièrement intéressantes et entourées de documents statistiques précieux pour le préparateur. Le chapitre suivant s'interroge sur « l'affirmation de la classe ouvrière et la construction du champ social » en abordant des points classiques (les grèves, le syndicalisme, le tournant social de la Troisième République). Ce chapitre synthétique serait intéressant pour les collègues de première travaillant sur le thème 3 du programme sur la Troisième République avant 1914. Ensuite, le septième chapitre sur « la guerre et les mains-d'œuvre industrielles » est particulièrement pertinent, aussi bien pour les préparateurs que les collègues de troisième ou de première (générale ou professionnelle). Cette synthèse sur la définition, le rôle et les caractéristiques de la main-d'œuvre durant la Grande Guerre est complète et permet, une nouvelle fois encore, des perspectives stimulantes avec les élèves. La fin du chapitre est consacrée à la Réforme et la protection sociale (notamment sur les grèves durant la guerre). L'avant-dernier chapitre sur les années 1920 « des mondes ouvriers en mutation » et le dernier chapitre sur « crises, espoir et déception » sont plus chronologiques et synthétiques, mais permettent une compréhension rapide des mondes ouvriers lors de ces deux décennies clés.

Pour conclure, cet ouvrage particulièrement fluide, bien écrit, organisé et problématisé, constitue un bon complément pour les préparateurs de la question « le travail en Europe occidentale des années 1830 aux années 1930 », il permet de compléter les cours et les manuels avec des exemples classiques mais aussi originaux, tout en mettant à jour les données statistiques. Les préparateurs regretteront, mais ce n'était pas l'objectif du livre, la concentration uniquement sur l'exemple français. Pour les enseignants, cet ouvrage est synthétique et bien mis à jour, s'il n'est pas révolutionnaire dans son contenu, il permet au professeur d'avoir accès à un grand nombre d'informations sur le sujet. Enfin, on peut féliciter la qualité matérielle de l'ouvrage qui rend la lecture encore plus fluide, mais qui explique son prix relativement élevé (39 euros).

© **Historiens & Géographes - Tous droits réservés. 18/12/2020**

Notes

[1] Professeur d'histoire-géographie au Lycée Sainte-Marie de Beaucamps-Ligny.